

Myriam Makéba

L'impératrice de la chanson africaine

par I. K. Diaré

Jamais artiste n'avait si brillamment émergé en Afrique pour réaliser autour de son talent et de son nom, une unanimité enthousiaste aussi bien au Nord comme au Sud du Continent. Myriam Makéba, chanteuse épanouie dans les ghettos noirs de Johannesbourg en Afrique du Sud, peut seule se vanter de cette consécration continentale.

De son vrai nom : Zenzi, Agwashu, Ogu-Wama Gi Keitle Menxgoma Sittuxa Pa Uukutsha Sighagne Izitsha Sizi Ghonzo Zinge Likho Ufalo Lamo Singa Mambala Nagichi ; « **Zenzile** », pour son mari, sa fille et ses amis, elle a réussi à imposer en termes de triomphe, son pseudonyme de combat : Myriam Makéba ! Un nom qui claque comme les lèvres de Myriam, lorsqu'elle interprète ses fameux « **clip-songs** ».

On l'a qualifiée successivement de « **panthère noire** », de « **militante de la chanson** » **de pasonaria chantante** » **et enfin « d'Impératrice de la chanson africaine** ! » Invitée par tous les chefs d'Etat africains, Myriam Makéba dont la réputation n'est en rien surfaite, est ce phénomène vocal que l'on écoute avec recueillement, cette présence impérieuse sur scène qui hypnotise, cette artiste en qui se reconnait avec avec fierté tout un continent ! Si elle parle plusieurs langues, elle chante en presque toutes, en ce langage admirablement vocalisé de tous les Peuples africains. Son répertoire se présente donc comme une **Tour de Babel** dont les accents arabes, xhosa, Mandingues, Swahili etc... sont d'une franchise prenante, débités dans le style incantatoire des meilleurs artistes traditionnels africains.

Depuis sa tendre enfance, Myriam Makéba née dans l'environnement contre-nature du colonialisme puis l'Apartheid, vibre d'une passion inextinguible pour la chanson, la musique et la polyrythmie africaines. Elle le dit elle même en ces termes: **Aussi loin que remontent mes souvenirs, je me vois chantant. Je me rappelle qu'à treize ans, lors dune visite du roi Georges V d'Angleterre en Afrique du Sud, j'ai interprété pour lui et sa suite, devant un parterre de personnalités coloniales, un chant xhosa. Ce chant pose la question de savoir pourquoi toutes les Nations blanches considèrent-elles le Noir comme leur descente de lit ? Depuis cette époque, je me sers de ma voix comme d'une arme de combat, et tant que je pourrai aspirer de l'air, je l'utiliserai en plus de toute mon énergie pour lutter résolument en faveur de tous les Peuples Africains et de ceux opprimés de par le monde ».**

Cette détermination impassible, cette conviction profondément ancrée en elle, ont toujours marqué ses créations et ses adaptations ; et si elles lui ont valu beaucoup d'hostilité, elles ont aussi fait d'elle la chanteuse la plus prestigieuse du continent La « **Myriam Makéba** » de l'Afrique !

Depuis son départ des faubourgs de Johannesburg en 1955 jusqu'aux grands music-halls des Etats-Unis et d'Europe Occidentale, la petite **Xhosa Makéba** a fait beaucoup de chemin ! quinze ans d'un large boulevard circulaire autour du monde, dont les bornes blanches sont faites de grands disques à succès, et les escales, les plus grandes capitales du monde : Washington, le Caire, Paris, Alger, New-York, Londres, Casablanca, Tokyo, Khartoum et enfin Conakry, capitale du P.D.G. et de l'Afrique révolutionnaire.



Après l'agression du 22 Novem-bre 1970, MYRIAM MAKEBA a suivi des séances de tir en même temps que les militants et militantes des Fédérations de Conakry. Voir notre photo.



Myriam Makéba

L'impératrice de la chanson Africaine

Après avoir tourné un premier film en 1957 « **Comback africa** », Myriam Makéba est passée sur toutes les grandes chaînes de télévision des Amériques, d'Europe et d'Afrique. Les courts métrages réalisés sur ses récitals sont distribués partout dans le monde.

Les plus grandes firmes de pression et de distribution de disques ont bénéficié des remarquables productions de Myriam Makéba. Cependant rompant avec toutes ses attaches européennes et américaines, « **l'Impératrice** » s'est depuis liée à la Régie Nationale Guinéenne Syliphonne qui imprime en exclusivité ses disques et les distribue dans le monde .

Myriam Makéba à partir de 1964, à choisi de revenir se fixer en Afrique. Elle réside actuellement chez nous, chez elle en République de Guinée, sa patrie d'élection et d'adoption d'où elle s'échappe, en compagnie du « **Quintette Guinéen** », pour satisfaire à ses nombreux engagements et sollicitations. A côté de ses chansons que l'on considère généralement comme des « **classiques** » de Makéba des années 1960-1965, elle s'est constitué un répertoire nouveau, qu'elle interprète avec toute la beauté, toute la puissance émouvante d'une voix exceptionnelle, mûrie et partant, plus communicative. Oui son amour du Peuple de Guinée, elle l'a traduit dans de belles chansons guinéennes qui sont aujourd'hui de grands succès.

Aujourd'hui, comme hier, Myriam Makéba, demeure la grande chanteuse, celle que l'on imite dans les quatre coins de notre continent, sans jamais espérer lui ravir un iota de son triomphe solidement établi. Eternellement jeune, douée de rares facultés de renouvellement et de surpassement, elle est « **l'impératrice de la chanson africaine !** » Enfin, Myriam Makéba, ce sont les passions africaines merveilleusement vocalisées pour la poursuite des luttes de libération nationale, et celles politique, économique et culturelle des Peuples d'Afrique pour un monde de liberté vraie et de concorde.



On ne parle presque jamais des hommes-à-rythmes. Ces batteurs qui battent à la cadence des pulsations du cœur toute l'ardeur de vie de la musique africaine. Oui musique du cœur, donc cordiale ; musique de l'homme en mouvement donc corporelle dans son sens le plus noble, le plus excitant, le plus incitant à la vie de l'homme qui vit.

ABDOU CAMARA, le batteur du « Quintette Guinéen » est un grand artiste que tous les jeunes admirent pour son calme, son sens inné des frappes complexes de la polyrythmie africaine, son jeu chaud et cependant feutré – Elève de Jean Fangat, il est depuis 1962 l'un des plus consciencieux des artistes de Syli-Orchestre National. Félicitations à notre doux Abdou !

K. I. D.



Le Célebre "Quintette Guinéen"